

Ce qui doit disparaître

FÉLIX COLARDELLE | ATELIER DU PALAIS & ÉDITIONS CHARBON

J'ai proposé à Antoine de se joindre à moi et de prêter sa plume pour l'introduction et des légendes des photographies de ce livre. C'est une écriture à plusieurs entrées, à partir de mes photos, d'intentions de légendes que j'ai proposées et de plusieurs échanges autour de cafés pour saisir une envie commune. Les mots qui suivent sont donc enchevêtrés entre des intuitions, des savoirs et des partages. Antoine arpente le ruisseau depuis plusieurs années, notamment avec le collectif des Gammars et c'est avec lui que j'ai remonté le cours d'eau pour la première fois.

C'est étonnant quand même ces sacs-poubelle noirs fermés qu'on a vu en arrivant sur place Félix n'a pas voulu les photographier ça détonne avec le reste à priori tu planques pas tes déchets secrets dans une décharge sauvage au contraire : ici c'est le grand déballage il y a des pneus des carcasses de voitures un manteau de fourrure des planches de bois du matériel de bureautique une vieille radio chaussure matelas plomberie bateau des yuccas arrachés au jardin d'une grande villa une roue de vélo une boule à facettes un soutif un attaché-case un abat-jour des volets des pans du carrelage une maison toute entière avec murs arcade gouttière cette décharge est lisible l'unité de mesure :: c'est la pelletée l'architecture-type :: l'éboulis ça garde sa forme dans le dépassement de sa fonction même les arbres qui bordent l'étang du Réaltor ont l'air éboulés les uns sur les autres si le coloriste avait fait son travail on verrait bien que les matelas gris sont rangés avec les matelas gris les yuccas verts avec les yuccas verts triés pliés bien ordonnés

Non si vous voulez planquer vos déchets adressez-vous plutôt au centre d'enfouissement tous les déchets qu'on dit ultimes directement sous la terre vraiment le bout du bout du déchet selon les critères de la métropole trois fois distillés vieilliss en fût de benne les plus irrécupérables de la catégorie déjà pas mal moisie des déchets domestiques médicaux et industriels leur place est sous la terre on tasse bien on fait une butte bien lisse on jardine proprement la bosse mais attention ! Les oiseaux nous attaquent que veulent-ils sénateur ? Ils en veulent à nos déchets pourtant dits ultimes pourtant non valorisables selon les critères de la métropole le bout du bout de la chaîne déjà bien pourrie de l'ordure à la française oiseaux lisez notre charte en dix points renseignez-vous sur nos engagements écologiques et picorez ailleurs : on vous a mis une aire protégée Natura 2000 toute neuve à 200 mètres de là

En France les déchetteries les aires d'accueil des gens du voyage et les zones protégées se retrouvent souvent côte à côte chacune de ces trois infrastructures ayant intérêt à se trouver aussi loin que possible des habitations quoique pour des raisons divergentes ainsi on les a calées sur le plateau de l'Arbois : le TGV fonce vers Paris le canal coule vers Marseille la D9 Vitrolles Aix-en-Provence Marignane aéroport

Si y avait pas tous ces déchets on verrait bleuir la Sainte-Victoire les lignes à haute tension reprendre l'ondulé des collines qui sont presque des poteaux télégraphiques qui sont presque le Wild West si y avait pas tous ces déchets on aurait la vue dégagée chaque tas de déchets est une colline **chaque photo** d'un tas de déchets est une photo de la Sainte-Victoire est une carte postale provençale **chaque photo** d'un tas de déchets est à mettre dans les brochures touristiques et ce caillou Cézanne s'est assis dessus tous les matins **chaque photo** d'un tas de déchets est *la Provence*.

Débout derrière la chambre photographique les pieds plantés dans la terre contre les quatre vents contre les courants d'air de la centrifugeuse du plateau de l'Arbois :::

6 août 2019 - *“Var : le maire de Signes tué en voulant empêcher une camionnette de jeter des gravats dans une décharge sauvage”* (ladépêche.fr)

5 juillet 2020 - *“Un réseau ayant illégalement déversé dans le Var des milliers de mètres cubes de terre, de béton ou de goudron a été démantelé. Des dépôts sauvages de ce genre ont pollué le vignoble de Bandol, et plusieurs hectares de vignes ont perdu leur AOC”* (Le JDD).

15 juin 2021 - *“Hier, lundi 14 juin au matin, un feu s’est déclaré sur le site de l’entreprise Bennes 30, société de stockage et de traitement de déchets, à Milhaud. “L’incendie est toujours en cours et devrait durer plusieurs jours”, avertit la préfecture du Gard”* (Objectif Gard).

8 février 2022 - *“L’incendie qui ravage depuis Noël la montagne de déchets illégalement accumulés par l’entreprise Recyclage Concept 13 à Saint-Chamas, dans les Bouches-du-Rhône, est en passe d’être définitivement éteint. La municipalité a déposé plainte pour mise en danger de la vie d’autrui, en raison des fumées polluantes”* (Les Échos)

30 mars 2022 - *“Jean-Noël Guérini, sénateur PS des Bouches-du-Rhône, condamné en appel à de la prison ferme et à cinq ans d’inéligibilité pour le trucage de marchés publics. Son frère, entrepreneur dans le secteur des déchets, est lui condamné à une peine de six ans de prison ferme”* (Le Monde)

12 mai 2022 - *“Le roi des poubelles Richard Perez a été interpellé lundi 9 mai dans le Gard dans le cadre d’un vaste coup de filet qui a conduit à l’arrestation de neuf personnes. Richard Perez est suspecté dans un trafic de déchets. Il a été mis en examen mercredi 11 mai à Marseille par une juge d’instruction de la juridiction in-*

ter-régionale spécialisée (Jirs). Le quinquagénaire a été placé en détention provisoire. Depuis environ trois ans, il était le responsable de Benne 30, une société basée à Milhaud (Gard). L'entreprise est suspectée d'être mêlée à un vaste et lucratif trafic de déchets. Explications.” (Midi Libre)

26 mai 2022 - *“Trafic de déchets : comment vos poubelles sont devenues la seconde source de revenus du grand banditisme en Europe ?” (Midi Libre)*

11 janvier 2023 - *“Cadavres et cercueils jetés dans une décharge sauvage : de la prison avec sursis pour le croque-mort” (Sud-Ouest)*

Scénario 1 : La Chaîne

Mon vélo a déraillé. Je replace la chaîne sur les pignons avec mes **doigts**. Je pose soigneusement les paumes de mes mains sur les poignées du guidon, les doigts en extension. Arrivé dans la résidence, j'accroche mon **cadenas** au **rack vélo**. Je relève le **courrier** et j'appuie sur le bouton "3" de l'ascenseur. J'ai taché mon **jean** et mon **visage**. Je m'essuie les mains dans un sopalin que je laisse traîner sur le bureau, au-dessus d'une pile de **bouquins**. Je jète le **sopalin** à la **poubelle**.

Scénario 2 : Le Circuit

Le déploiement de Poubellator dans les Ouigo a fait passer les « situations de propreté très dégradées » dans les Ouigo de 14% à 0%. *“Malgré l'installation de poubelles collectives à bord et la mise en place d'équipes de nettoyage, nous arrivions au bout de la logique sans trouver de nouveaux leviers pour améliorer la propreté. Il manquait seulement quelque chose pour enclencher le **bon comportement client**”*, explique un responsable de l'agence marketing. Au Havre, les poubelles de rue sont surmontées d'une planche comme des paniers de basket. À Lille, un pochoir de marelle accompagne le pollueur potentiel jusqu'au cercle de la poubelle.

Nous pouvons imaginer que la chaîne du traitement des déchets est comme un texte à trous : chacun.e, en jetant les bonnes ordures dans la bonne poubelle (le bon trou), renforce la cohérence de la phrase en tant qu'unité de sens. Au sein de la phrase, le COD spécifie le nom, qui lui-même informe l'accord du verbe, qui renseigne sur le sujet. C'est la **contamination**.

Le problème, c'est que cette phrase est creuse, comme : “je ne laisserai personne dire que...”, ou “...ce sont nos enfants qui devront rembourser la dette”. La chaîne de traitement des déchets fonctionne sur un certain nom-

bre de fictions narratives qui requièrent l'adhésion de toutes et tous : Poubellator "mange" vos emballages de sandwiches, les petits gestes du quotidien, il faut balayer devant sa porte, etc. Ce qui est bien, avec cette chaîne, c'est qu'elle marche sans supervision particulière. On vous fait confiance. Personne ne veut savoir ce qu'il y a dans vos poubelles. On n'a jamais vu un sac poubelle transparent. Les déchets, c'est comme l'argent : sa valeur se maintient par la croyance collective.

Ainsi, les déchets répondent à une double logique de dévoilement et de dissimulation. Les poubelles sont partout sur les trottoirs. Les poubelles alimentent les barricades. *"Depuis une semaine, le feu de poubelles est devenu le personnage central de la dramaturgie de l'émeute"*, écrivait Christian Salmon le 24 mars. On les saisit par leur volume ou par la hauteur des flammes, mais rarement par leur contenu. Le sac poubelle noir est une sorte de cagoule pudique.

Ce que nous avons remarqué, en réfléchissant poubelles et cagoules, c'est que la photographie répond à cette même logique de dévoilement et de dissimulation. Le cadrage exclut et soustrait. Quand la photo met en lumière, elle laisse dans l'ombre : le hors-champ, le ciel et le photographe. La convention narrative opérante, d'ailleurs, c'est qu'il n'y a pas de photographe.

Essayons de le faire apparaître dans ce livre en reconstituant à peu près son parcours. Le photographe gare sa voiture sur le parking d'Aix-en-Provence TGV. Il porte sa chambre sur son épaule et s'enfonce dans la décharge. À la longueur de son ombre, page 3, on devine que c'est la fin d'après-midi. Il a besoin d'une surface plane pour poser son trépied. Il pousse un vieux matelas du bout du pied. Nécessairement, il marche sur les traces du tractopelle, et s'arrête là où l'engin s'est garé. La distance par

rapport à son sujet correspond à l'allonge du bras mécanique. Il recoiffe un peu son tas de déchets. Il cherche son meilleur profil. Il a attendu la plus belle lumière. Ces images ne sont pas des preuves documentaires mais des portraits de famille - les Yuccas, les Matelas. Les déchets sont là tout à leur nudité, dans leur dernière station qui est une erreur d'aiguillage, forts de la permanence d'être au mauvais endroit, en éboulis-pelletées, comme un corps après la mort et avant la morgue : nature. Ce qui doit disparaître obstrue la vue.

Émile Poivet